

BISCUITERIE ET HÔTELLERIE

Le courtier Urgel Piché achète en 1886 une jolie maison construite sur un vaste emplacement de la rue Manseau (aujourd’hui le 685, boulevard Manseau).

En 1901, dans un acte de vente passé devant le notaire Simon-Alfred Lavallée, M. Piché accepte de céder une partie de son terrain à Mme Exilda Tessier dit Lavigne, à la condition expresse qu’elle y fasse construire une « demeure convenable ». Ce mandat est confié à un architecte local très en vogue à Joliette, Alphonse Durand.

Le couple Lavigne-Riopel

Mariée en 1890 à Damasse Pierre Riopel, un gérant de banque à Montréal, Exilda Tessier dit Lavigne a deux enfants lors de son arrivée à Joliette en 1901. M. Riopel, avec l’oncle de son épouse, Eugène Tessier dit Lavigne, ouvre dans l’ancienne école Saint-Charles des Clercs de Saint-Viateur, la manufacture de biscuits et sucreries de Joliette. L’entreprise de la rue Saint-Louis ferme toutefois ses portes deux ans plus tard, puis est relancée par Henri Dusseault, celui-là même qui rachète la maison du couple en 1906 pour la somme de 3 200 piastres*. D.P. Riopel reprend ensuite en 1910 la biscuiterie sous le nom de *Merchant’s biscuit*, mais celle-ci est finalement liquidée en 1911.

Lors d’un encan sur le perron de l’église Saint-Charles-Borromée en 1904, Exilda Tessier dit Lavigne, se porte quant à elle acquéreur de l’Hôtel Commercial sur la rue Notre-Dame fondé par Joseph Rivard en 1887. Cette aventure dans le domaine hôtelier ne dure toutefois que deux ans.

*25 cents ou 30 sous?

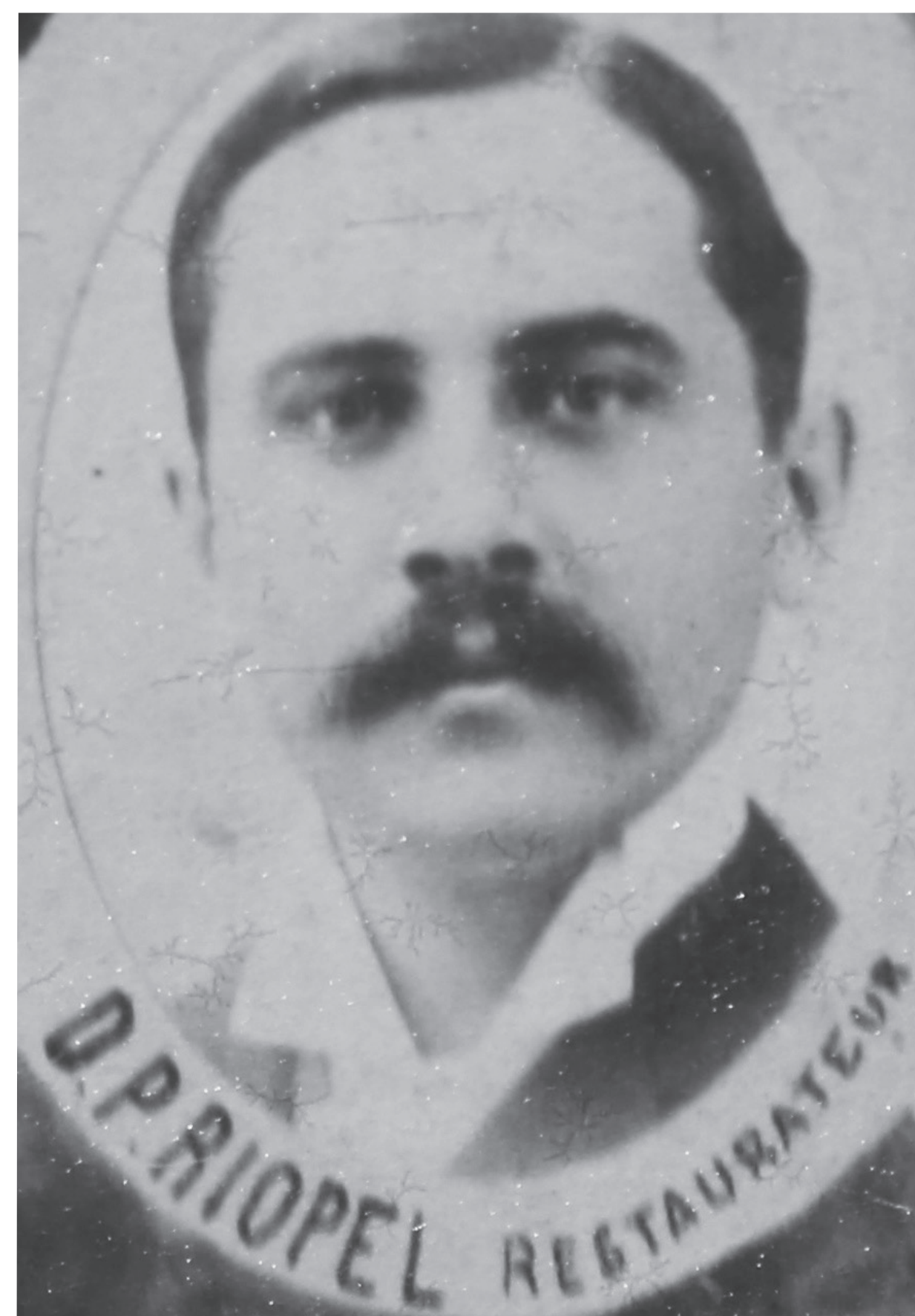
On utilise encore aujourd’hui le mot piastre dans notre vocabulaire. Pourtant le dollar est adopté chez nous depuis 1858. La piastre, qui se divise en 120 sous, et le dollar, qui pour sa part se forme de 100 cents, ont une valeur équivalente ici. Le quart de leur valeur, 30 sous et 25 cents, demeure synonyme dans notre langue parlée.

Rédaction : Jean Chevrette
Révision : Ville de Joliette



Source : Collection Jean Chevrette photographie

Manufacture de biscuits et sucreries de Joliette. Suite à sa fermeture en 1911 sous le nom de Merchant’s biscuit, les Soeurs des Saints Coeurs de Jésus Marie redonnent la vocation première au bâtiment, soit celle d’école.



Source : Collection Jean Chevrette photographie

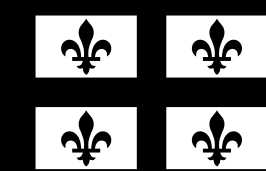
Damasse Pierre Riopel est également le neveu d’Aimé Riopel, propriétaire de l’Hôtel Joliette sur la rue Notre-Dame de 1889 à 1902. Le secteur hôtelier lui est donc familier lorsque son épouse achète l’Hôtel Commercial.

ARCHITECTURE ET URBANISME : RÉSIDENTCE MAURICE-LASALLE

Une résidence-sœur de Durand-Schwerer

D’entrée de jeu, on remarque la ressemblance de la résidence avec celle de l’architecte l’ayant réalisée : la maison Durand-Schwerer située à l’intersection des rues Notre-Dame et Gaspard. Dans les deux cas, on retrouve les mêmes arches de la galerie et les colonnes imposantes. La résidence Maurice-Lasalle demeure toutefois tout à fait unique avec ses éléments architecturaux particuliers. La volumétrie du bâtiment est l’une des plus complexes de l’œuvre architecturale d’Alphonse Durand. Les nombreux toits, de diverses tailles et hauteurs, créent plusieurs niveaux où s’insèrent des porches et des balcons. Les fenêtres, disposées de façon asymétrique, diffèrent selon la face de la propriété. La complexité des toits, lucarnes, auvents et balcons dynamise la face ouest, particulièrement intéressante. Malgré la présence de plusieurs éléments imposants disposés sans symétrie, le coup d’œil général est harmonieux et témoigne de la grande expérience de M. Durand dans le domaine de l’architecture.

Québec



Joliette